

Amérique du Sud — Promouvoir une aide efficace tout en encourageant les partenariats inter-régionaux

L'Amérique du Sud, bénéficiant d'un sol fertile et de ressources naturelles et minérales abondantes, est parvenue à une forte croissance économique stimulée par l'augmentation récente de la demande et des prix des ressources naturelles et alimentaires dans le monde. Toutefois, les pays d'Amérique du Sud connaissent encore de grandes inégalités de revenus et d'accès aux services sociaux. Les populations de nombreuses régions sont contraintes de vivre dans la pauvreté et à l'ombre de la croissance économique. Attentive aux circonstances spécifiques locales, la JICA répond aux problèmes prioritaires de chaque pays et se concentre sur la protection de l'environnement et des ressources de toute la région, comme le bassin amazonien, ayant un impact important sur l'environnement mondial.

Afin de poursuivre son action, la JICA axera sa coopération sur le développement de l'infrastructure économique, les problèmes mondiaux et la réduction des inégalités. Elle apportera également une aide au développement inter et intra-régional par des partenariats avec le secteur privé ainsi qu'avec des pays de la région ayant atteint un niveau de revenu relativement élevé et qui possèdent une technologie de pointe, comme le Brésil.

Stratégies d'aide clés

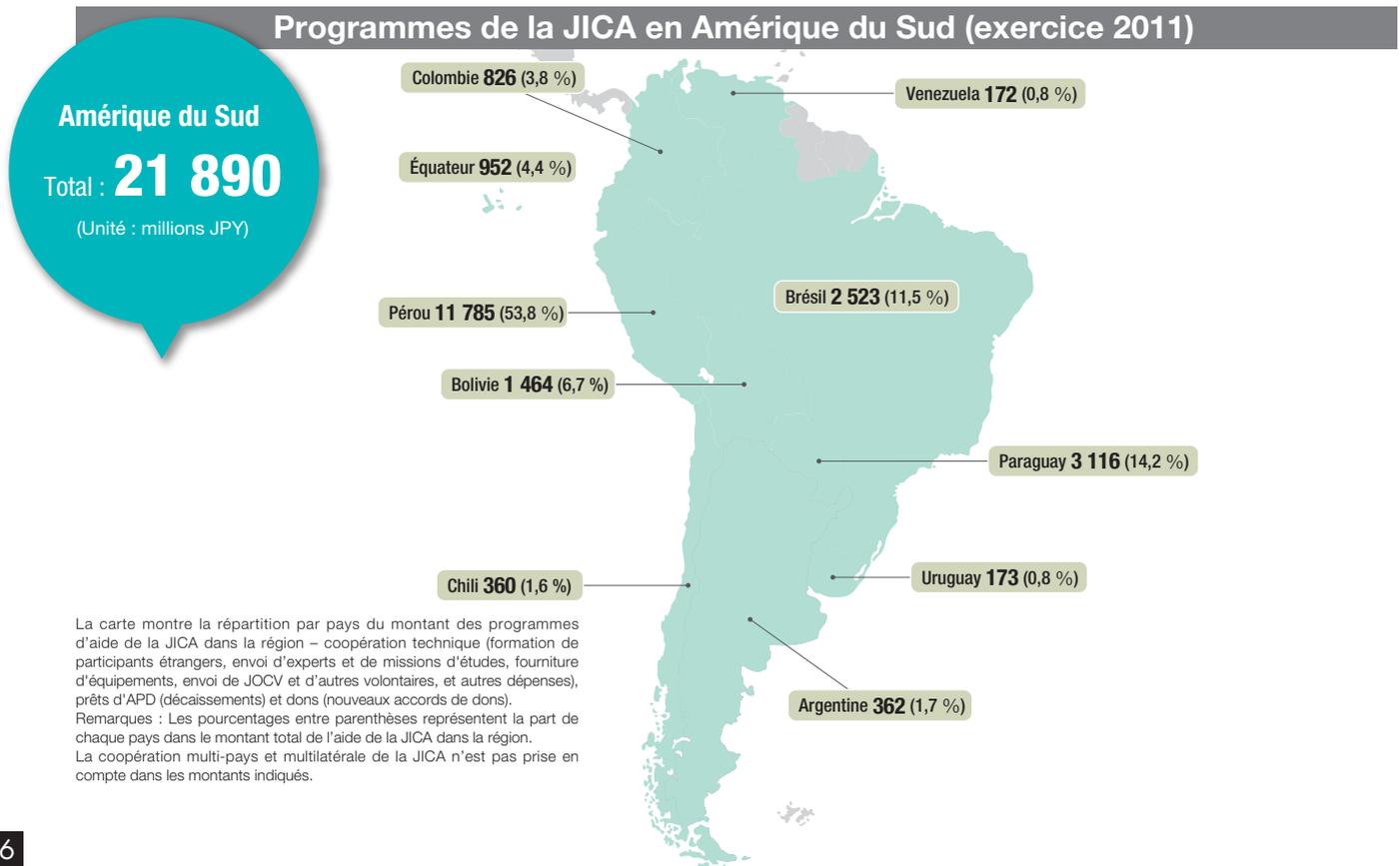
Contribuer à la stabilité régionale par le développement de l'infrastructure économique, répondre aux problèmes mondiaux et réduire les inégalités

Les économies sud-américaines sont fortement tributaires de la production et de l'exportation de produits primaires, ce qui les rend extrêmement dépendantes de l'économie mondiale et des fluctuations du marché. À l'avenir, ces pays auront besoin d'un développement industriel continu, d'encourager les échanges commerciaux, d'un meilleur environnement pour l'investissement ainsi que d'un développement économique propice à une croissance durable. Il est également essentiel de renforcer les capacités administratives des gouvernements et de maintenir une sécurité stable comme fondement pour stimuler les activités économiques du secteur privé. Par ailleurs, il existe de nombreux domaines où les problèmes environnementaux urbains s'intensifient avec la croissance économique et ces problèmes nécessitent également une réponse urgente.

À l'ombre de la forte croissance économique de ces dernières années, un malaise social considérable persiste, créé par la présence d'inégalités économiques au niveau national et régional. Compte tenu de ces circonstances, outre les projets favorisant la croissance économique, de nombreux efforts sont déployés pour réduire les inégalités et stabiliser l'économie et la société dans la région.

Il est important de se préoccuper des questions d'ordre mondial en Amérique du Sud, car l'Amazonie, qui abrite la plus grande forêt tropicale de la planète, a un impact immense sur le changement climatique à l'échelle mondiale. En outre, la région offre encore un potentiel substantiel pour le développement des terres cultivables et des ressources naturelles, liées à la sécurité alimentaire et énergétique.

Programmes de la JICA en Amérique du Sud (exercice 2011)



La carte montre la répartition par pays du montant des programmes d'aide de la JICA dans la région – coopération technique (formation de participants étrangers, envoi d'experts et de missions d'études, fourniture d'équipements, envoi de JOCV et d'autres volontaires, et autres dépenses), prêts d'APD (décaissements) et dons (nouveaux accords de dons).
Remarques : Les pourcentages entre parenthèses représentent la part de chaque pays dans le montant total de l'aide de la JICA dans la région. La coopération multi-pays et multilatérale de la JICA n'est pas prise en compte dans les montants indiqués.



L'Amérique du Sud a subi de nombreuses catastrophes naturelles majeures ces dernières années, dont un tremblement de terre au Chili, des inondations au Brésil, en Colombie et au Venezuela, faisant des mesures de prévention des catastrophes une question cruciale.

Tout en accordant la priorité à cette stratégie d'aide clé, la JICA articule ses activités d'aide autour de trois axes :

- 1) Réduire les inégalités dans les régions comme dans les pays
- 2) Contribuer au développement tout en respectant l'appropriation des pays bénéficiaires
- 3) Garantir les bénéfices de la croissance au segment le plus pauvre de la population

De plus, la JICA renforce ses liens avec le Brésil, l'Argentine et le Chili, dont les niveaux de revenus et les capacités technologiques se sont améliorés comparativement aux autres pays de la région, en intensifiant les partenariats pour répondre aux besoins de développement dans les pays voisins et en Afrique.

Ces dernières années, le Japon importe de plus en plus de ressources et de produits alimentaires d'Amérique du Sud. Cette région accueille en outre une importante communauté japonaise, comptant plus de 1,6 million de personnes, ce qui devrait contribuer à tisser des liens encore plus étroits entre le Japon et l'Amérique du Sud à l'avenir.

Étude de cas

Équateur Formation professionnelle pour les populations socialement vulnérables

Des compétences professionnelles pour mettre fin à la pauvreté et espérer un avenir meilleur

En Équateur, la JICA apporte une aide continue pour la formation des travailleurs industriels à travers le plan d'amélioration de la formation professionnelle (don) et le projet d'amélioration de la formation professionnelle (coopération technique). Durant trois ans, de 2008 à 2011, la JICA a conduit le projet de renforcement de l'apprentissage d'un métier pour les plus vulnérables (coopération technique). Sous la direction du président de l'Équateur, Rafael Correa, qui s'est engagé à aider les populations socialement vulnérables, ce projet a contribué à la réduction de la pauvreté parmi cette catégorie de population. Plus de 70 % des personnes qui ont suivi la formation ont estimé en avoir retiré des bénéfices tels qu'une augmentation de revenus, la possibilité de commencer une petite entreprise, ou l'obtention d'emplois mieux rémunérés.

Revenu quotidien inférieur à 2 USD pour 40 % des habitants

La cordillère des Andes couvre environ un tiers de la superficie de l'Équateur. Il y a beaucoup plus de petits agriculteurs pauvres dans les zones montagneuses du pays que le long des côtes, ce qui se traduit par un fort taux de pauvreté dans ces régions. Bien que l'Équateur enregistre un revenu national brut de plus de 3 000 USD par habitant, 40 % de la population du pays, soit approximativement 14 millions d'individus, vit dans la pauvreté et dispose d'un revenu inférieur à 2 USD par jour. Ces pauvres sont souvent des femmes, des handicapés, des réfugiés de Colombie* et d'autres personnes socialement vulnérables. Ils sont incapables de sortir de la pauvreté, principalement parce qu'ils n'ont pas les compétences nécessaires pour trouver un emploi.

Formation aux compétences de base et renforcement des ressources humaines industrielles

La nouvelle administration de l'Équateur entreprend des actions pour soutenir les populations socialement vulnérables et pauvres. Dans le cadre de cette politique, l'Équateur met en place des cours de formation aux compétences de base pour les populations socialement vulnérables dans des centres de formation professionnelle partout dans le pays depuis 2007. Cependant, il y a un manque de savoir-faire pour l'organisation des cours, ainsi qu'un besoin de renforcement des capacités des instructeurs.

La JICA déploie une aide dans le secteur de la formation professionnelle en Équateur afin

d'encourager le développement des ressources humaines industrielles. Par ailleurs, la JICA a reçu une autre demande d'aide du gouvernement de l'Équateur relative à la formation aux compétences de base ciblant spécifiquement les populations socialement vulnérables. En réponse, la JICA a lancé le projet de renforcement de l'apprentissage d'un métier pour les plus vulnérables. Une aide a été fournie pour le développement de modèles de cours de formation aux compétences de base pour les personnes vulnérables et pour la création d'un cadre visant à diffuser largement ces modèles. Une étude des besoins a été menée afin que le projet contribue à la réduction de la pauvreté parmi les personnes socialement vulnérables. En se basant sur cette étude, des modèles de cours ont été élaborés pour six secteurs : la cuisine, la couture, l'électricité, le bâtiment, la machinerie et les métaux, et la maintenance automobile. Les modèles développés ont ensuite été appliqués dans huit centres de formation professionnelle représentatifs à l'échelle régionale et fréquentés par un grand nombre de réfugiés colombiens.

La formation a amélioré la vie de 70 % des participants

Ce projet a permis d'élaborer un programme et des supports pédagogiques pour 20 cours de formation aux compétences de base dans sept domaines. En tout, 425 sessions de cours ont été organisées et environ 7 500 personnes y ont participé. Environ 70 % des personnes ayant suivi un cours ont connu une amélioration de leur vie se traduisant par une augmentation des revenus, un nouvel emploi, la création d'une entreprise,

un travail de meilleure qualité, un travail mieux rémunéré, ou d'autres améliorations. Afin de renforcer les opportunités d'emploi et d'améliorer les moyens de subsistance des personnes socialement vulnérables, le gouvernement de l'Équateur a décidé d'étendre le modèle de formation aux compétences de base aux 18 centres de formation du pays.

L'avis de notre partenaire

Shiro Kikuchi, chef de projet (descendant d'un émigrant japonais au Paraguay ; lauréat d'un Prix de reconnaissance de la JICA en 2011)

Avant le début de la formation, les personnes socialement vulnérables n'avaient aucune possibilité d'acquies de nouvelles compétences et donc d'avoir de nouvelles sources de revenus. Cela explique leur assiduité et leur application pendant les cours, ainsi que leur reconnaissance pour cette chance qui leur était donnée. J'espère que les connaissances et les technologies acquises leur permettront de trouver des emplois et de créer des entreprises génératrices de revenus.

* La Colombie a souffert d'un conflit interne de longue durée entre le gouvernement, les guérillas d'extrême gauche et les milices d'extrême droite. De nombreuses personnes ont dû quitter leurs foyers et se réfugier en Équateur, au Panama, au Venezuela et dans d'autres pays voisins, où ils vivent toujours aujourd'hui.



Participants du cours de pâtisserie et de boulangerie

Enjeux et actions prioritaires

■ Construire les fondations d'une croissance économique durable

Dotée d'abondantes ressources naturelles, l'Amérique du Sud a atteint une croissance économique stable ces dernières années, principalement soutenue par les investissements du secteur privé. Bien que la région ait été touchée par la crise économique mondiale de 2008 et par la fluctuation des prix des ressources naturelles, l'économie s'est redressée en 2010. La JICA s'efforce de stimuler les économies des zones rurales afin de réduire les inégalités de revenus au niveau national, un problème de développement important auquel de nombreux pays de la région font face.

Au Paraguay, 87 % des routes ne sont pas asphaltées et elles sont généralement impraticables pendant la saison des pluies. Cela menace les fondations sociales du pays en perturbant le réseau de distribution de l'industrie de l'élevage, qui occupe une place prépondérante au Paraguay, ainsi qu'en ralentissant l'activité économique et en restreignant l'accès aux écoles et aux hôpitaux. La JICA met en œuvre le projet de développement des routes rurales pour les pistes locales dont le taux de revêtement est particulièrement faible.

La région de l'Altiplano en Bolivie, un haut plateau de la cordillère des Andes, dispose de plomb, de zinc et d'autres ressources minérales, ainsi que de ressources touristiques, comme le désert de sel, salar d'Uyuni, et les mines d'argent de Potosi, classées au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Il n'en reste pas moins que cette région enregistre un taux de pauvreté extrêmement élevé. Le revenu mensuel moyen est inférieur à la moitié de la moyenne nationale et les disparités de revenus entre les zones urbaines et rurales y sont quatre fois plus importantes. L'agriculture et l'élevage sont les premières industries de la région. Cependant, les infrastructures sont inadaptées et l'altitude de plus de 4 000 mètres impose un climat difficile. Par ailleurs, les effets du changement climatique ont diminué la productivité des récoltes et du bétail ces dernières années. Par conséquent, le maintien des moyens de subsistance constitue un problème majeur pour les habitants.

Le Japon renforce ses liens de coopération économique avec la région en construisant des centrales géothermiques et en développant les ressources minérales. Parallèlement à ces activités, la JICA soutient la création de plans pour la promotion industrielle dans le secteur du tourisme, ainsi que pour l'agriculture et l'élevage, afin d'améliorer les moyens de subsistance des résidents en développant ces deux secteurs à une nouvelle échelle.

Au Pérou, un renforcement des liens économiques avec le Japon est attendu depuis l'entrée en vigueur d'un accord de partenariat économique entre les deux pays en mars 2012. La JICA a l'intention d'apporter une aide financière pour la croissance économique dans tout le pays tout en contribuant à éliminer les disparités nationales, notamment à travers des projets de développement du tourisme dans les régions les plus pauvres.

■ Répondre aux problèmes mondiaux

L'Amérique du Sud a tendance à être affectée par des problèmes d'échelle mondiale tels que le changement climatique, mais la région peut aussi avoir une influence significative sur la résolution de ces problèmes. Ainsi, la JICA coopère dans ce sens avec de nombreux pays d'Amérique du Sud. Certains pays de la région ayant un niveau technologique suffisamment élevé, la JICA déploie une coopération pour la recherche en collaboration avec des universités japonaises et d'autres instituts de recherche en utilisant la science et la technologie

japonaise afin de contribuer à la résolution de ces problèmes mondiaux.

Le Chili est victime comme le Japon de nombreux séismes et tsunamis. En 2006, le sixième séisme le plus puissant jamais enregistré a dévasté une large partie du pays. Les dommages causés par le tsunami ont été particulièrement graves et la catastrophe a soulevé de nombreuses questions au Chili. La JICA partage avec d'autres pays les informations et les enseignements tirés lors du terrible séisme qui a frappé l'est du Japon en mars 2011, et elle travaille à l'élaboration de mesures pour renforcer la préparation aux tsunamis afin de prévenir ce type de tragédie. Depuis 2011, la JICA met en œuvre le projet de recherche sur le renforcement de la technologie pour développer les communautés touchées par les tsunamis dans le cadre du partenariat pour la recherche scientifique et technologique pour le développement durable (SATREPS), avec une équipe de chercheurs d'universités et d'organisations japonaises (sous la direction de l'Institut de recherche sur les ports et les aéroports). Ce projet de recherche conjoint a pour ambition de développer les technologies de prévision des dommages causés par les tsunamis ainsi qu'une méthode d'alerte extrêmement précise pour les tsunamis au Chili.

Environ 99 % des glaciers tropicaux du monde sont concentrés dans la cordillère des Andes, en Amérique du Sud, et leur disparition s'accélère à cause du changement climatique. Grâce au projet d'étude sur l'impact de la fonte des glaciers sur les ressources hydriques des villes de La Paz et El Alto (SATREPS) en Bolivie, mené conjointement avec l'Université du Tohoku et d'autres partenaires, la JICA soutient la recherche et le développement d'un modèle de gestion des ressources hydriques reflétant le changement climatique et les modifications de l'environnement social afin de réduire l'impact de la disparition des glaciers.

En Argentine et au Chili, la JICA met en œuvre le projet de renforcement de la capacité de mesure de la couche d'ozone et des rayons UV en Patagonie du Sud et de protection de la communauté (coopération technique) avec l'Institut national des études environnementales, le Laboratoire environnement terrestre et système solaire de l'Université de Nagoya et d'autres organisations. Ce projet soutient les activités en relation avec l'observation de la couche d'ozone ainsi que pour la prévention et l'éducation des résidents en matière de limitation des impacts sanitaires de la destruction de la couche d'ozone.

■ Réduction de la pauvreté et des inégalités

Les mesures de lutte contre la pauvreté et de réduction des inégalités constituent un défi commun à l'ensemble des pays d'Amérique du Sud et sont également au cœur des politiques gouvernementales de chaque pays. En Colombie, plus de 40 années de conflits internes ont causé de nombreux problèmes graves et complexes. Pour consolider la paix dans ce pays, il est fondamental d'éliminer les problèmes de pauvreté par l'amélioration de la vie des personnes déplacées internes (PDI) et d'autres populations socialement vulnérables en leur permettant d'avoir des revenus. La JICA soutient le projet « Un village, un produit » dont l'objectif est de permettre aux personnes pauvres et socialement vulnérables d'obtenir un revenu et d'améliorer leur vie. Sous la direction résolue du gouvernement colombien, dans le cadre de la stratégie nationale de renforcement des capacités des gouvernements locaux, le projet « Un village, un produit » est mis en œuvre à l'échelle nationale.

Le Pérou a adopté des politiques macro-économiques qui ont permis d'atteindre une croissance économique rapide, mais le pays doit encore corriger des disparités. La JICA apporte une aide pour

lutter contre la pauvreté et améliorer les moyens de subsistance des résidents ruraux des régions de l'Amazonie. La JICA a octroyé deux prêts d'APD au Pérou pour : 1) le projet d'approvisionnement en eau et d'assainissement pour les zones rurales de l'Amazonie, qui a pour but de construire des installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement dans les villages ruraux d'Amazonie ; et 2) le projet d'irrigation à petite et moyenne échelle dans la Sierra, qui vise à améliorer la productivité agricole dans les régions montagneuses. La JICA assure en outre une coopération technique à travers le projet d'amélioration des moyens de subsistance des petits agriculteurs à Cajamarca. La JICA déploie un autre projet de coopération technique pour le soin aux victimes de violences domestiques et sociales à travers le projet de renforcement des services de santé intégrés pour les personnes affectées par des violences. Ces efforts ont abouti à une augmentation rapide, entre 2009 et 2011, du nombre d'installations médicales aptes à fournir des services de soins de santé complets, du nombre de victimes prises en charge, du nombre de personnes recevant des soins médicaux, et du nombre de patients adressés à des institutions partenaires.

■ Renforcer les relations avec le gouvernement et la population du Japon

L'aide des gouvernements nationaux ou des pays étrangers a une incidence relativement moins importante sur l'ensemble de l'économie dans des pays ayant un revenu plus élevé et où l'activité économique du secteur privé stimule le développement.

En Amérique du Sud, les entreprises privées japonaises se sont engagées au départ dans l'industrie minière principalement pour les abondantes ressources minérales, énergétiques et autres de la région. La progression des activités économiques du secteur privé permettra

de stimuler le développement économique tout en contribuant à renforcer les relations entre ces pays et le Japon.

La demande d'électricité devrait continuer de croître au Brésil, et le pays doit sécuriser les sources d'électricité nécessaires au maintien d'une croissance durable. En réponse, le pays va de l'avant avec des initiatives de réseaux et de communautés intelligentes*. En collaboration avec l'Organisation pour le développement des énergies nouvelles et des technologies industrielles (NEDO), la JICA a invité au Japon des acteurs clés du secteur de l'électricité au Brésil pour expliquer les initiatives du gouvernement japonais et les études de cas avancées des entreprises japonaises. La technologie des réseaux intelligents est l'un des éléments centraux de la nouvelle stratégie de croissance du gouvernement japonais. Ces activités contribuent à l'établissement d'un réseau de relations entre les acteurs clés au Japon et au Brésil. Cela devrait favoriser la compréhension et stimuler l'intérêt vis-à-vis des très hautes technologies, et contribuer ainsi à leur application au Brésil.

* Les réseaux et communautés intelligents (smart grid et smart community) utilisent des systèmes d'alimentation électrique intégrant des TI afin d'assurer une efficacité optimale de l'ensemble des fonctions de la ville, contribuant ainsi à d'importantes économies d'énergie.

Étude de cas

Dynamique du carbone dans la forêt amazonienne

Collaboration avec le Brésil en tant que partenaire mondial pour traiter les questions planétaires

Un projet de recherche conjointe est en cours dans la forêt amazonienne afin de contribuer à l'établissement d'un nouveau cadre de lutte contre le changement climatique.

Des discussions sont en cours dans le monde entier pour la création d'un mécanisme REDD-plus (réduction des émissions dues à la déforestation, à la dégradation forestière et à d'autres causes). L'une des principales questions qui se posent pour la conception de ce mécanisme est la création d'une méthode de calcul précise et efficace sur

la séquestration du carbone, un phénomène qui évolue sous l'influence de la déforestation et de la dégradation forestière. Pour élaborer cette méthode, le projet de dynamique carbone dans la forêt amazonienne est réalisé dans le cadre du partenariat pour la recherche scientifique et technologique pour le développement durable (SATREPS), mis en œuvre conjointement par la JICA et l'Agence japonaise pour les sciences et la technologie (JST).

Les travaux de recherche sont effectués par deux équipes, une équipe sur place et une chargée

de la télédétection. La première est constituée de membres de l'Institut de recherche sur la forêt et les produits forestiers du Japon et de l'Institut national de recherche de l'Amazonie du Brésil. Les membres de l'équipe ont procédé à de nombreuses mesures sur site afin de calculer aussi précisément que possible le volume de carbone stocké dans la forêt amazonienne.

L'équipe de télédétection est principalement constituée de membres de l'Université de Tokyo et de l'Institut national de la recherche spatiale du Brésil. Cette équipe utilise les informations provenant des mesures sur place pour obtenir des données sur le volume de stockage de carbone extrêmement précises pour chaque type de forêt. L'équipe conduit également des recherches sur les méthodes de calcul du volume de carbone piégé dans la région amazonienne en utilisant des images satellites et d'autres données de télédétection.

Cette coopération qui combine les technologies scientifiques du Japon et du Brésil devrait apporter une contribution substantielle aux discussions internationales sur l'établissement du mécanisme REDD-plus.



En plein cœur de la forêt amazonienne, où très peu d'études ont été faites, les données sur les plantes et d'autres sujets ont été collectées dans près de 1 000 localisations en mesurant le diamètre des arbres, par la cueillette de fleurs et d'autres activités.



Dans le bassin supérieur de l'Amazonie, des membres de l'équipe chargée des mesures sur place pèsent un arbre pour estimer la quantité de carbone qu'il contient.